

A large dragonfly is the central focus, perched on a green reed. The background is a soft-focus image of musical notation, including staves and notes. The text is overlaid on the left side of the image.

Scènes mignonnes sur quatre notes

un film de
Christiane Weissenbacher

sur le *Carnaval* op. 9
de Robert Schumann

projection

en l'honneur du bicentenaire
de la naissance du compositeur
et en présence de la pianiste
Miren Adouani-Baruthio

mardi 8 juin 2010 / 18h30

salle d'orchestre de la Cité
de la musique et de la danse
1 place Dauphine, Strasbourg-Étoile

entrée libre

dans la limite
des places disponibles

Réplique

Sphinxes
No. 2

Projection du film *Scènes mignonnes* sur quatre notes

Écrit et réalisé par Christiane Weissenbacher — Université de Strasbourg, 2010 — sur le *Carnaval* op. 9 de Robert Schumann

Avec:

Miren Adouani

Piano

Jean Lorrain

Lecture du commentaire

Benoît Burger

Prise de son

Christophe Cerdan

Prise de vue, montage image et son

Claude Evrard

Prise de vue, montage image et son

Tania Mujica

Prise de vue

Virgile Patès

Lumière

Florent Schirrer

Infographie

L'œuvre est connue, et nombreuses les études qui se sont attachées à rendre compte de ses multiples couches de sens. Ce qui m'a tentée ici est donc plutôt la traduction *sensible* de ce qui, à la lecture des exégèses musicologiques, passe souvent comme un « code d'accès » réservé aux érudits...

Rien de plus visuel pourtant que le *Carnaval* (Diaghilev ne s'y est pas trompé!), avec ses costumes (Pierrot, Arlequin, Pantalon, Colombine), ses portraits (Chopin, Paganini, Clara, Ernestine...), ses danses (valse et marches), ses « scènes mignonnes » (aveu, reconnaissance, promenade...),

et toutes les images issues de l'« imagination » jean-paulienne: papillons, feux d'artifice, masques...

L'histoire prend des allures de polar quand on arrive au pied des mystérieux « sphinxes », et l'enquête est à mener sur le terrain d'une philologie à la fois musicale (les lettres des notes allemandes), littéraire (des mots à double langue et à double sens), et personnelle (les parafes des *amours du poète*).

Par le biais des « compagnons de la ligue de David », le *Carnaval* est en réseau avec d'autres compositions de Schumann (dont les *Papillons* opus 2 et les *Dauidsbündlertänze* opus 6), ainsi qu'avec les articles que le compositeur écrit pendant dix ans dans la *Neue Zeitschrift für Musik* (fondée, elle aussi, en 1834) pour défendre l'idéal romantique contre le conformisme bourgeois.

Mais l'aspect le plus intéressant du *Carnaval* reste son projet formel, une série de danses (le principe de la forme « binaire à reprises » vingt fois renouvelé!) qui sont autant de « variations de caractère »: l'art de donner 21 visages — et 7 tons — différents à 3 ou 4 notes invariables; l'art aussi de montrer, comme le font les compagnons de David quand ils prennent la plume à tour de rôle pour parler d'une même œuvre, que la vérité n'existe que dans la confrontation de différentes interprétations d'une même réalité.

Christiane Weissenbacher

Entrée libre dans la limite des places disponibles

ACTION CULTURELLE DE L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

22 rue René Descartes – BP 80010 – 67084 Strasbourg cedex – 03 68 85 66 44 – action-culturelle@unistra.fr



Conservatoire
Strasbourg



UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

